

VOTRE CONTACT

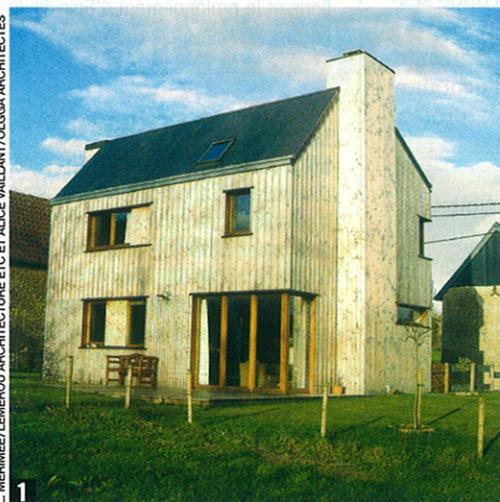
RESPONSABLE RÉGIONAL, Annick Loréal, 2, rue des Cap-Horniers, 44000 Nantes
- Tél. : 02.40.35.47.50, fax : 02.40.35.44.52, e-mail : aloreal@groupemoniteur.fr

PROJETS _ page 72

PERMIS DE CONSTRUIRE _ page 79

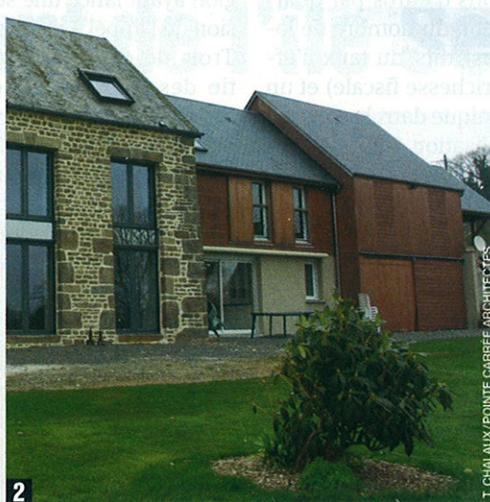
BASSE-NORMANDIE

Prix Bois construction environnement



L. MÉRIMÉE/LEMEROU ARCHITECTURE ETC ET ALICE VAILLANT/OLGA ARCHITECTES

1



2



3

T. CHALAUX/POINTE CARRÉE ARCHITECTES

Le conseil régional de Basse-Normandie a remis les premiers prix du challenge Bois construction environnement en Basse-Normandie organisés en partenariat avec Professions-bois (Interprofession de la filière forêt bois de Basse-Normandie) et l'Ademe. Cette opération est destinée à mettre en lumière les

meilleures réalisations de bâtiments, maisons individuelles, logements sociaux, bâtiments publics en bois. 49 dossiers ont été présentés dans trois catégories: maison individuelle, extension/surélévation et bâtiment public. Ont été primés: **•Maison individuelle:** premier prix: maison dans la Manche. Maître d'ouvrage: Elsa et Marc

Gourreau; architecte: Laetitia Mérimée/Lemerou Architecture ETC et Alice Vaillant/Olga Architectes; entreprise ossature bois: Jouanne Lefèvre.

•Extension: premier prix: maison Aubin dans l'Orne. Maître d'ouvrage: monsieur et madame Aubin Thierry. Architecte Thierry Chalaux/Pointe Carrée Architectes

(61800 Tinchebray). Entreprise ossature bois: Mauduit.

•Bâtiment public: premier prix: extension de la demi-pension du collège Saint-Sauveur-Lendelin. Maître d'ouvrage: conseil général de la Manche. Architecte: Jean-Jacques Poupard. Entreprise ossature bois: Sarl Chanu HD.

FRANÇOISE DAJON-LAMARE ■

ROUEN

Un milliard d'euros pour la future gare

Dire que le discours présidentiel du 29 avril évoquant un TGV Paris-Le Havre (en phase avec le projet d'Antoine Grumbach concernant le Grand Paris) n'a pas convaincu les élus socialistes de Haute-Normandie relève de l'euphémisme. «On ne met plus comme en Picardie les nouvelles gares dans des champs de betteraves. Regardez Dijon, Nîmes, Perpignan, Montpellier...», a martelé, le 25 juin, Alain Le Vern, président du conseil régional en réaction à l'hypothèse qui placerait la nouvelle gare de Rouen très au nord de la ville. Avec à ses côtés, Pierre

Bourguignon, président du syndicat mixte du Scot de Rouen-Elbeuf qui travaille depuis 2003 sur le projet de nouvelle gare sur la rive sud, l'ancienne dite «rive droite» étant proche de la saturation, il a dévoilé le projet retenu «par toutes les parties prenantes» et qui est «lui réaliste» à ses yeux et «finançable», soit environ un milliard d'euros, hors bâtiment voyageurs.

Une gare souterraine ou enterrée

Il comprendrait un tunnel sous la Seine reliant la gare de Maromme à l'ouest de la capitale normande

au cours Clémenceau ou à l'ancien site occupé par le Sernam. Située sur un site d'une vingtaine d'hectares proche du fleuve, la nouvelle gare serait souterraine ou enterrée, selon la localisation retenue. «Et surtout, elle sera entourée de 100000 à 150000 m² de bureaux, de 1500 logements, de commerces, de lieux de rencontre, soit au total un nouveau pôle économique», a précisé Pierre Bourguignon. Pour le sénateur comme pour le député-maire, «on n'est pas là dans le virtuel». Les études de faisabilité et les préétudes fonctionnelles ont été menées, la concertation est

très avancée, ce qui ne préfigure en rien la saisine (ou non) de la Commission nationale du grand débat public (CNDP), et la maîtrise foncière est presque totale.

Une livraison en 2020

Selon les deux parlementaires, le chantier pourrait être lancé en 2016-2017 pour une livraison trois ou quatre ans plus tard. De passage à Rouen, une semaine plus tôt, Jean-Pierre Farandou, n°2 de la SNCF, avait estimé le projet «astucieux». Reste à déterminer la ou les maîtrises d'ouvrage d'une telle opération.

RICHARD GOASGUEN ■